

Le lion victorieux

Après un premier article, « Le jeune lion du Seigneur », je souhaite vous partager une autre oeuvre, qui illustre la suite du récit biblique.

« Le Philistin se mit en marche et, précédé de son porte-bouclier, approcha de David. Lorsqu'il le vit, il le regarda avec mépris car c'était un jeune garçon ; il était roux et de belle apparence. Le Philistin lui dit : « Suis-je donc un chien, pour que tu viennes contre moi avec un bâton ? » Puis il le maudit en invoquant ses dieux. Il dit à David : « Viens vers moi, que je te donne en pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes sauvages ! » David lui répondit : « Tu viens contre moi avec épée, lance et javelot, mais moi, je viens contre toi avec le nom du Seigneur des armées, le Dieu des troupes d'Israël que tu as défié. Aujourd'hui le Seigneur va te livrer entre mes mains, je vais t'abattre, te trancher la tête, donner aujourd'hui même les cadavres de l'armée philistine aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. Toute la terre saura qu'il y a un Dieu pour Israël, et tous ces gens rassemblés sauront que le Seigneur ne donne la victoire ni par l'épée ni par la lance, mais que le Seigneur est maître du combat, et qu'il vous livre entre nos mains. » Goliath s'était dressé, s'était mis en marche et s'approchait à la rencontre de David. Celui-ci s'élança et courut vers les lignes des ennemis à la rencontre du Philistin. Il plongea la main dans son sac, et en retira un caillou qu'il lança avec sa fronde. Il atteignit le Philistin au front, le caillou s'y enfonça, et Goliath tomba face contre terre. Ainsi David triompha du Philistin avec une fronde et un caillou : quand il frappa le Philistin et le mit à mort, il n'avait pas d'épée à la main. Mais David courut ; arrivé près du Philistin, il lui prit son épée, qu'il tira du fourreau, et le tua en lui coupant la tête. Quand les Philistins virent que leur héros était mort, ils prirent la fuite. Les hommes d'Israël et de Juda se levèrent en poussant le cri de guerre ; ils poursuivirent les Philistins jusqu'à l'entrée de la vallée et jusqu'aux portes d'Égrone. Des Philistins, blessés à mort, tombèrent sur la route de Sbaaraïm, jusqu'à Gath et jusqu'à Égrone. Puis, les fils d'Israël revinrent de leur poursuite acharnée contre les Philistins et se mirent à piller leur camp. David saisit la tête du Philistin et l'apporta à Jérusalem. Quant à ses armes, il les déposa dans sa propre tente. » (1R 17, 41-54)

C'est un tableau, le *David triomphant* de Jules-Elie Delaunay (1874). Un détail m'a beaucoup touché par rapport à mon titre : allez regarder le pommeau de l'épée ! Ce que je trouve beau, c'est que l'arme de la victoire, ce n'est pas cette épée imposante, presque trop grande pour le jeune David, mais c'est bien sa fronde, ridiculement petite et modeste, mais efficace. Devant ce tableau, je me suis dit que David n'était pas grand-chose avant de tuer ce Philistin, mais qu'il s'était entraîné pour défendre son petit troupeau, qu'il maîtrisait bien son arme, et qu'avant tout, il avait fait confiance à Dieu.

Frantz

